7 Année. --- Nos 77 et 78 PRIX : QUATRE FRANCS MAI-JUIN 1927

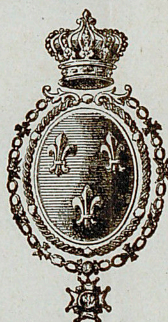
Colombia

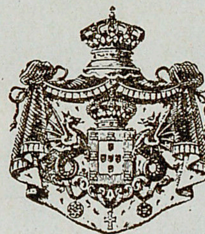
MER DES ANTILLES
I. Providencia
I. San Andréo
Colon
Panama
S.ta Marta
Barranquilla
Cartagena
Caracas
VÉNÉZUELA
Cucuta
R. Atrato
R. Cauca
R. Magdalena
Bucaramanga
R. Arauca
Medellin
Quibdo
OCÉAN PACIFIQUE
Manizales
Ibagué
Tunja
BOGOTA
R. Meta
R. Orinoco
R. Vichada
Buenaventura
Cali
Neiva
Popayan
R. Guaviare
R. Inirida
R. Guainia
Pasto
R. Vaupés
EQUATEUR
R. Caqueta
R. Negro
R. Napo
R. Putumayo
R. Amazonas
PÉROU
BRÉSIL

CARTES COMPARÉES
à la même échelle 1:12 000.000.
DE LA COLOMBIE
ET DE LA FRANCE.

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
9, Boulevard de la Madeleine, Paris
Téléphone Central 74-09
Téléphone : Central 74-09







SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota, d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs et de trois semaines minimum pour les colis postaux

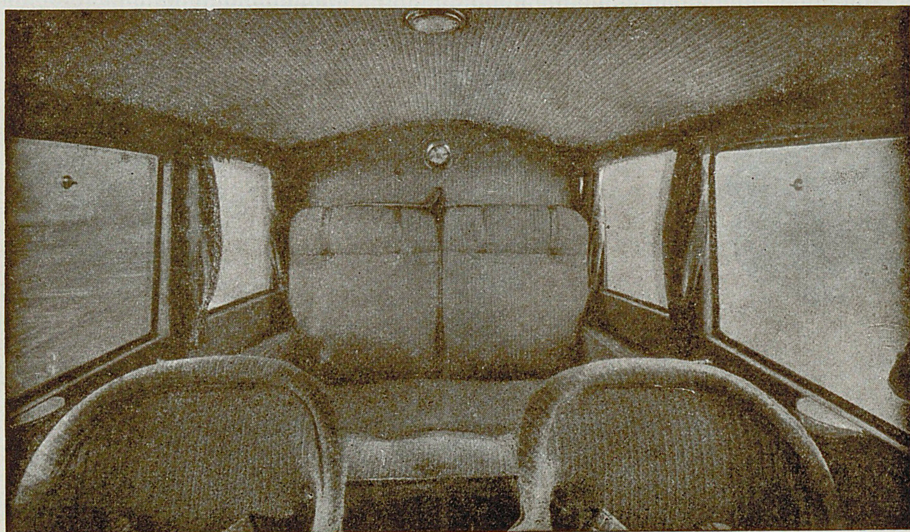
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis, Jeudis** *et* **Samedis,** *de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;*

les **Mercredis, Vendredis** *et* **Dimanches** *la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;*

les **Jeudis, Samedis** *et* **Lundis** *à Tunja et Neiva.*

LE SERVICE EST EN COMBINAISON AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**
9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1er)

PRIX : QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

ABONNEMENTS

FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

SOMMAIRE

Pages

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Nos 77 et 78 Directeur : R. PINTO VALDERRAMA Mai-Juin 1927



S. E. M. A. VAZQUEZ COBO,

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Colombie en France.

Le nouveau Ministre de Colombie à Paris, qui vient de présenter ses lettres de créance à M. le Président de la République française, est une importante personnalité politique de son pays. Successivement Président de la Chambre des Députés et du Sénat, Ministre d'Etat à diverses reprises et diplomate, c'est un homme d'action et un grand administrateur, ainsi qu'il l'a démontré à la direction du plus important réseau colombien, les chemins de fer du Pacifique, qu'il vient de quitter pour venir à Paris.

M. Vazquez Cobo, ingénieur distingué, a fait une grande partie de ses études en Europe et principalement en France.

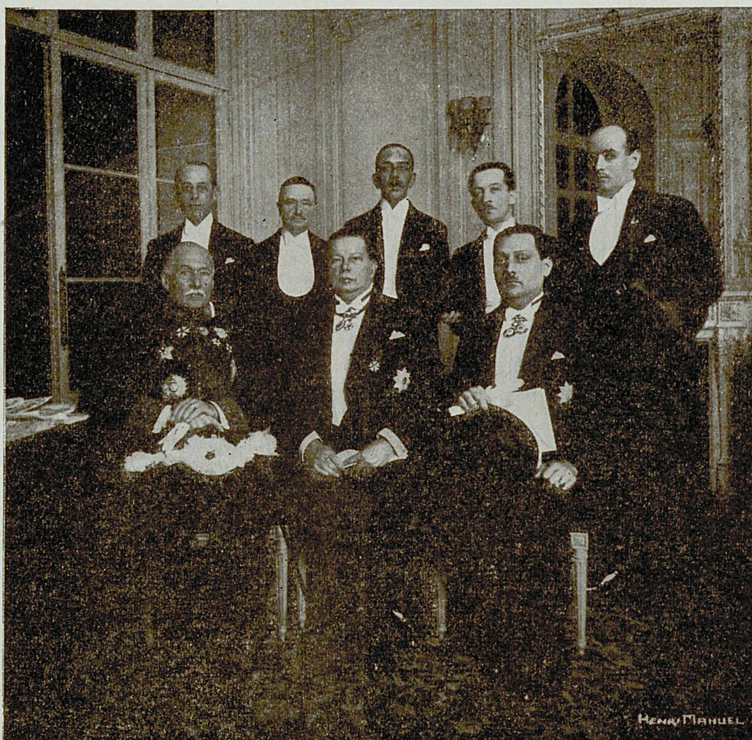
Réception du Nouveau Ministre de Colombie

M. Alfredo Vasquez Cobo, entouré des membres de la Légation, a présenté le samedi 25 juin, à S. E. M. le Président de la République française, les lettres qui l'accréditent comme Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Colombie en France.

Accompagné, de son domicile à l'Elysée, par M. Pierre Becq de Fouquières, Chef du Protocole et Introducteur des Ambassadeurs, qui avait été chercher le Ministre et sa suite dans les voitures de la Présidence, M. Vasquez, en remettant ses lettres de créance, s'est adressé dans ces termes à M. le Président de la République française :

« *Monsieur*
« *le Président,*

« *Avec les lettres « de rappel de mon « illustre prédécesseur, M. Arciniegas, j'ai l'honneur « de remettre à Votre Excellence celles par lesquelles « Son Excellence le « Président de la « République de « Colombie m'accrédite en qualité « d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République en « France.*


Le nouveau ministre de Colombie et M. Pierre Becq de Fouquières, Introducteur des Ambassadeurs, entourés des membres de la Légation de Colombie

« *Etudiant autrefois au Quartier Latin, où il « me fut donné d'apprendre dans ses grandes « Ecoles à aimer et admirer la France ; Ecoles où « j'ai eu l'honneur aussi de connaître et partager « des études avec beaucoup de ceux qui plus tard « devaient être des personnalités glorieuses de la « France, j'ai le grand honneur de venir aujour- « d'hui, après des années, représenter auprès du « Gouvernement de Votre Excellence mon pays, « où sont légendaires l'admiration et l'attachement « pour le vôtre.*

« *En effet, les Droits de l'Homme, traduits à « l'espagnol, et publiés par un de nos libérateurs « pour la première fois à Santa Fé de Bogotá au « commencement du siècle dernier, furent la base « de notre Indépendance et depuis lors jusqu'à nos « jours, c'est la France qui nourrit de ses idées et « de sa grande culture littéraire, scientifique et « artistique, tous nos centres sociaux et politiques.*

« *En dehors de cela, nous avons d'importants « courants commerciaux établis entre nos deux « pays et qui doivent se développer, pour le bien « commun, autant « qu'il soit possible.*

« *Cultiver et intensifier ces relations, développer le plus possible ces courants « commerciaux, est « l'objet de la mission diplomatique « qui m'a été confiée, et j'ai le « ferme espoir d'y « réussir si, comme « j'en suis persuadé, je puis compter sur la collaboration bienveillante de Votre « Excellence et de « son Gouvernement.*

« *Permettez-moi, « Monsieur le Président, de faire « au nom du Président de la République et du peuple colombien, « ainsi qu'en mon propre nom, les vœux les plus « sincères pour le bonheur personnel de Votre « Excellence, de ses éclairés collaborateurs au « Gouvernement et pour la Gloire et la Prospérité du peuple français.* »

Le Président de la République répondit :

« *Monsieur le Ministre,*

« *En recevant les lettres par lesquelles Son « Excellence, Monsieur le Président de la République de Colombie, vous accrédite auprès de « moi en qualité d'Envoyé Extraordinaire et « Ministre Plénipotentiaire de la République de « Colombie en France, je suis heureux de vous « souhaiter la bienvenue et de vous exprimer mes*

« sentiments de profonde sympathie, à l'heure où « vous débutez dans votre mission.

« Celle-ci vous sera facilitée par la connaissance « que vous avez déjà pu acquérir de la France, « au cours des années que vous y avez naguère « vécues et que vous vous plaisez si aimablement « à rappeler.

« Vous avez compris alors la profonde similitude de nos cultures ainsi que nos origines communes, en raison desquelles les mêmes principes de liberté et d'égalité ont pu prévaloir dans « les institutions de nos deux pays. C'est grâce à « cela qu'un courant incessant d'échanges, tant « intellectuels que commerciaux, a pu s'établir « entre la Colombie et la France, les unissant « étroitement. A développer ces relations, vous « travaillerez, lors de votre séjour parmi nous. « Vous pouvez être assuré, dans cet effort, de « mon appui constant et de celui du Gouvernement de la République.

« Je vous prie de transmettre à Monsieur le « Président de la République colombienne, en « mon nom et au nom du peuple français, les « vœux que je forme pour lui et pour la prospérité du peuple colombien. »

Le nouveau Ministre présenta au Président de la République les membres de la Légation et, après une conversation des plus cordiales, se retira, reconduit par le chef du Protocole avec le même cérémonial qu'à l'arrivée.

Une compagnie de la Garde républicaine, tant à l'arrivée comme au départ, a rendu les honneurs au Ministre de Colombie.

Après la réception, M. Vasquez Cobo est allé, avec les membres de la Légation, déposer une palme au Soldat inconnu, accompagné du général Pottier, représentant le Ministre de la Guerre, et le Gouverneur militaire de Paris.

La Situation Fiscale de la Colombie

Le Ministre des Finances (Hacienda) nous communique les renseignements suivants, concernant les principales caractéristiques des emprunts faits par la Colombie à l'étranger jusqu'au 1[er] février 1927 :

Antioquia (Département).

Banquiers : Blair & C°, Chase Securities Corporation et E. H. Rollins and Sons de New-York.

Epoque d'émission : septembre 1925.

Montant autorisé : $ 20.000.000.

Emis : $ 12.000.000.

Intérêt : 7 o/o.

Fonds d'amortissement annuel : 2 1/2 o/o.

Délai : 20 ans.

Escompte initial : $ 3.000.000 avec 17 o/o.
$ 3.000.000 avec 15 o/o.
$ 6.000.000 avec 14 1/2 o/o.

Garanties : Hypothèque sur le chemin de fer d'Antioquia et sur le chemin de fer acquis par le Département avec le montant de l'emprunt et 75 o/o du produit de la recette des tabacs.

Emploi des fonds : paiement dettes, amélioration ligne chemin de fer d'Antioquia et construction du chemin de fer du Cauca.

Medellin (ville).

Banquiers : The Equitable Trust C° of New-York.

Epoque d'émission : 1923.

Montant autorisé et émis : $ 3.000.000.

Intérêts : 8 o/o payables par semestres.

Escompte initial : 10 o/o.

Délai : 25 ans.

Fonds de réserve : $ 135.000.

Garanties : hypothèque sur les entreprises municipales.

Medellin (ville).

Banquiers : Hallgarten & C° de New-York.

Montant autorisé et émis : $ 3.000.000.

Epoque d'émission : 1924.

Intérêt : 4 o/o.

Escompte initial : 15 o/o.

Délai : 25 années.

Garanties : deuxième hypothèque sur les entreprises municipales.

Barranquilla (ville).

Banquiers : The Central Trust C° of Illinois.

Epoque d'émission : 23 juin 1925.

Montant autorisé : $ 4.000.000.

Intérêts : 8 o/o.

Emissions : première série $ 500.000 à amortir en dix années avec escompte initial de 14 o/o, fonds d'amortissement de 10 o/o, date d'émission 1er juin 1925 ; deuxième série $ 500.000, délai quinze années, escompte initial 12 o/o, fonds d'amortissement 6,07 o/o, date 1er décembre 1925 ; troisième série $ 500.000, délai 20 ans, escompte 12 o/o, amortissement accumulatif, date 1er décembre 1926.

Garanties : hypothèque de quelques biens municipaux et gage de quelques recettes municipales.

Caldas (Département).

Banquiers : Baker Hellog & C° Inc. de New-York et Blith Witer & C° de California, avec The New-York Trust C°.

Epoque : 1er janvier 1926.

Montant autorisé : $ 10.000.000.

Emissions : 1re avec 16 1/2 o/o escompte initial $ 6.000.000 ; 2e avec 15 o/o escompte initial $ 4.000.000.

Délai : 20 ans.

Intérêts : 7 1/2 o/o.

Amortissement : 1,1/8 o/o sur le total des bons émis.

Fonds de réserves : un dépôt équivalent à 1 semestre du montant de l'amortissement total.

Garanties : 1° le chemin de fer de Caldas ; 2° hypothèque sur les lignes ferrées que le Département pourra acheter ou construire avec le produit de cet emprunt ; 3° impôt sur les tabacs moins le 7 o/o de celui-ci ; 4° impôt sur la fabrication des eaux-de-vie, moins le 15 o/o de celui-ci ; 5° 60 o/o de l'impôt d'abatage.

Cundinamarca (Département).

Banquiers : Kissel Kinnicutt et Hallgarten & C° de New-York.

Epoque : 15 novembre 1926.

Montant autorisé : $ 5.000.000.

Emis : $ 3.000.000.

Délai : 20 ans.

Escompte initial : 12 o/o.

Intérêt : 7 o/o par semestres.

Fonds d'amortissement : par semestres une somme de $ 37.000 plus la somme équivalente aux intérêts pendant le semestre sur les bons remboursés.

Fonds de réserve : une somme équivalente aux 3/12 du service annuel de l'emprunt.

Garanties : *a)* impôt sur les liqueurs distillées et fermentées ; *b)* impôt sur les tabacs ; *c)* actions actuelles et futures du Département dans le chemin de fer de Cundinamarca.

Destination de l'emprunt : construction du chemin de fer au bas Magdalena.

Bogota (ville).

Banquiers : Dillon Read and C° de New-York.

Epoque : 15 novembre 1924.

Montant autorisé : $ 10.000.000.

Montant émis : $ 6.000.000.

Intérêts : 8 o/o.

Escompte initial : 12 1/2 o/o.

Fonds d'amortissement : accumulatif de 2 o/o.

Garanties : produit brut sur les recettes suivantes : tramways, service d'eau, marchés, abattoirs et impôts d'éclairage, nettoyage, vigilance.

Valle (Département).

Ce département vient de négocier un emprunt avec MM. H. et W. Seligmann & C° de New-York.

DISPOSITIONS RÉCENTES CONCERNANT L'IMPORTATION DES MARCHANDISES EN COLOMBIE

Nous donnons un résumé des principales dispositions, actuellement en vigueur en Colombie, concernant l'importation de marchandises et qui ont modifié les règlements douaniers depuis 1923.

Loi 97 *de* 1923. — Stipule la réforme de paiement des droits de douane, qui doivent être faits avant le dédouanement des marchandises.

L'importateur établi dans une ville où il n'y a pas de douane doit payer au percepteur de l'endroit, qui est avisé télégraphiquement, le montant des droits à percevoir ; ledit percepteur avise à son tour l'administrateur de la douane, lorsque le paiement a été effectué, pour obtenir la livraison des marchandises. Si quinze jours après l'avis télégraphique l'importateur n'a pas retiré les marchandises, un droit de $ 0,50 par colis et par jour sera perçu.

Si, après soixante jours, les marchandises n'ont pas été retirées, elles seront considérées comme abandonnées et vendues aux enchères.

Le produit de la vente revient à l'importateur après déduction des droits, amendes et frais. Lorsqu'on ignorera le nom de l'importateur, le délai sera de 120 jours.

Loi 120 *de* 1923. — Etablit les droits suivants :

	Par kilo brut
Allumettes de cire	$ 1.70
Allumettes de bois	1.42
Eaux-de-vie	3.00
Bitters, amers et similaires	0.16
Bouteilles vides pour kolas, boissons gazeuses, bières	0.02
Verres non mentionnés	1.50
Brosse poudre pour mines noire, blanche ou de chlorate	0.30
Couteaux avec manche de cuir, corne, os, jusqu'à 10 pouces de longueur, manche compris	0.60
Canifs de poche et rasoirs	1.00
Ciseaux non désignés	1.00

Les marchandises introduites par colis postaux ou recommandés paieront une surtaxe de 15 o/o sur les droits fixés par le tarif des douanes.

Les marchandises déclarées libres de droits de douane, importées par colis postaux ou recommandés, paieront 15 o/o *ad valorem.*

Les marchandises nationalisées qui ne seront pas sorties des douanes peuvent être réexportées sans autres frais que ceux d'entrepôt.

L'alsool absolu, eaux-de-vie, essence d'anis, cognacs, whiskys, pousse-cafés, gins, bitters, amers, rhums et autres liqueurs distillées ne pourront pas, sous peine de saisie, être importées en verres de plus d'un litre de capacité.

Le papier d'imprimerie et libre des droits de douane, lorque son prix de revient ne dépasse pas $ 10 les 100 kilos. Le papier dépassant ce prix paie 15 o/o *ad valorem.*

Le fuel-oil, gas-oil, combustibles pour chaudières et huiles pour moteurs de combustion interne, sont libres.

La paille pour chapeaux panamas est également libre.

Le papier non mentionné paie 20 o/o *ad valorem.*

L'importation de revolvers et armes à feu et cartouches est interdite par la douane de Cúcuta.

La *loi* 267 *de* 1924 réglemente le commerce côtiers et de cabotage.

Décret 1583 *de* 1925. — Lorsque les importateurs ou consignataires des marchandises arrivées à la douane ne présenteront pas les documents dans les 48 heures de la décharge du bateau, ils seront condamnés à une amende de $ 1 par jour jusqu'à la présentation desdits documents. Les administrateurs des douanes ont faculté pour réduire jusqu'à 50 o/o le montant de l'amende, lorsque le retard proviendra d'un manque de la facture consulaire.

Décret n° 1613 *de* 1925. — L'amende pour les manifestes des colis postaux faits au Bureau des Postes est de $ 0.50. Cette amende n'est pas appliquée aux clichés destinés à l'obtention des brevets et patentes ; aux catalogues dont la valeur ne dépasse pas $ 5 par colis et aux échantillons inutilisés lorsqu'ils seront limités à un échantillon par article et lorsque la valeur ne dépassera pas $ 2.

Lorsqu'il sera impossible de confectionner le manifeste, par manque de facture consulaire, le manifeste se fera d'après la déclaration en douane, timbré à $ 0.50.

Le *Décret n°* 1217 *de* 1926 réglemente le commerce de transit par la frontière du Venezuela.

Le *Décret n°* 1646 *de* 1926 détermine les droits d'entrepôt des colis postaux qui seront de $ 0.03 par colis et par jour, pour les colis qui n'auront pas été retirés trois jours après l'envoi de l'avis. Ce délai est réduit dans certains cas à 48 heures.

GREGORIO VASQUEZ Y ZEBALLOS

Nous avons la bonne fortune de reproduire quelques extraits de l'intéressante conférence donnée à l'Ecole du Louvre, le 16 juin, sous la présidence de M. Paul Léon, Directeur des Beaux-Arts, par M. de Battle, Chargé de Conférences au Musée du Louvre.

Des grands voyageurs ont parcouru l'Amérique espagnole et tout particulièrement la Colombie et ont couché sur le papier leurs impressions. Et récemment M. Roberto Pizano, dont nous admirons tous le talent dans les œuvres qu'il nous montre au Salon de la Nationale, a eu l'excellente idée de consacrer à Grégorio Vasquez, le grand peintre colombien du XVIIe siècle, un livre magnifique et somptueux, dans lequel on ne sait quoi admirer davantage, ou les superbes reproductions qu'il contient, ou l'élégance, la sobriété et la justesse de la prose qui les accompagne.

Un voyageur français qui connaît bien l'Amérique espagnole et particulièrement la Colombie, M. Georges Lafond, dit dans un livre récemment paru :

« Le mot El Dorado, commun à toutes les langues du monde, sert à désigner un pays merveilleux par les richesses qu'il renferme ou les plaisirs qu'il procure. Le fait que c'est de Colombie que nous vient le vocable, prouve amplement que ce pays est un des plus riches du monde. Peut-être pourrait-on dire, sans grand risque d'hyperbole, « le plus riche du monde », car seule une très faible partie de ses innombrables ressources naturelles est connue, et tout permet d'espérer que là-bas, du fond des savanes encore vierges, des lointaines et mystérieuses Intendencias, s'écoulera demain une inépuisable et féerique avalanche d'or, de gemmes précieuses, de froment, de café, de bois rares, tandis que, d'autre part, les provinces littorales verront se multiplier un troupeau de races choisies. »

Cet amoncellement de richesses, les possibilités énormes dans tous les ordres d'idées qu'offrent la Colombie et bien d'autres Républiques de l'Amérique espagnole, donnent lieu à des grandes compétitions internationales. Mais, tandis que d'aucuns luttent uniquement en vue des intérêts matériels, les trois grandes nations méditerranéennes ont des visées plus hautes et considèrent le vaste continent comme un élément très puissant de culture intellectuelle. Elles n'oublient pas que la civilisation espagnole, à l'époque où elle s'imposa en Europe, laissa de profondes racines dans ses anciennes colonies qui, aujourd'hui, se développant dans une ambiance de liberté et de travail, ont une vie intellectuelle et sociale très intense.

La France n'a jamais cessé de leur apporter son appui désintéressé. Des savants français ont exploré des territoires qui étaient inconnus ; des maîtres français leur ont apporté les résultats de leurs travaux et souvent ils ont été les premiers à exalter les œuvres dignes d'admiration des naturels de ces pays.

C'est ainsi que deux diplomates français, le baron Gros, Chargé d'Affaires de France à Bogotá en 1834, et son successeur, le baron Goury de Roslan, commencèrent à faire connaître et à faire estimer en Europe les tableaux de Gregorio Vasquez.

Suivant le chemin tracé par eux, l'Ecole du Louvre, dès qu'une œuvre importante sur le grand artiste a été publiée, s'est empressée de vous convoquer pour le faire connaître à ceux qui l'ignoraient, pour consacrer la gloire du peintre de Bogotá aux yeux de ceux qui avaient déjà des nouvelles de son existence et de son œuvre importante.

Bon nombre de tableaux de Gregorio Vasquez, qui se conservaient à Paris, ont été rendus à la Colombie, plusieurs d'entre eux offerts par la famille Goury qui, ainsi, a aidé à la constitution d'un musée Gregorio Vasquez à Bogotá.

Tout ou presque tout ce que, ce soir, nous allons vous dire au sujet de ce grand peintre, se trouve dans le livre qui a été consacré à Gregorio Vasquez par un de ses compatriotes, Roberto Pizano, peintre aussi de grand talent et écrivain érudit très averti.

Dans la préface de son ouvrage, M. Roberto Pizano regrette que beaucoup de toiles de peintres de Colombie soient perdues, ou peu et mal connues. Il y exprime le désir de voir réuni le patrimoine artistique de la Colombie dans un Musée des Beaux-Arts qui abrite et glorifie les artistes et où l'on puisse apprendre à les connaître et à les aimer.

— « Et il est regrettable — ajoute-il — qu'une société qui se passionne pour tout ce qui est lointain et exotique, méprise ce qui lui appartient. »



GREGORIO VASQUEZ Y ZEBALLOS
La manne céleste

L'auteur fait ensuite l'histoire de la ville où Gregorio Vasquez naquit.

Elle fut fondée, en 1538, par Gonzalo Jimenez de Quesada, chevalier de Grenade, qui partit des côtes de Colombie à la tête de huit cent vingt hommes et qui atteignit les sommets des Andes après une année entière d'efforts constants, accompagné seulement par cent soixante survivants. Et c'est là, sur un plateau, à deux mille six cents mètres d'altitude, qu'il jeta les bases de la ville de Santa-Fé de Bogotá.

Parmi les compagnons de Quesada, se trouvait un curé poète qui écrivit toute l'histoire de la conquête en « une forêt de rimes », un joyeux faiseur de vers et un peintre médiocre qui réalisa une image du Christ pour lui faire présider la cérémonie de la fondation de Bogotá. Et il nous a été dit que, depuis lors, il ne s'est pas passé un seul jour sans que, dans la capitale de la Nouvelle Grenade, il n'ait été composé une poésie ou peint une toile.

Quesada, qui personnifie cette chevaleresque époque, n'était pas seulement un guerrier téméraire et hardi, il était aussi poète et théologien et déposa souvent les armes pour se livrer entièrement à des préoccupations littéraires.

Il revint ensuite en Europe et à Paris il dépensa très largement les fruits de sa conquête.



FRAY CRISTOBAL DE TORRES
PAR *Gaspar de Figueroa*

Nous ne saurions assez attirer votre attention sur ces deux traits du caractère du fondateur de Bogotá qui semblent avoir marqué de façon indélébile le caractère de sa ville.

En effet, celle-ci est une des plus intellectuelles du continent américain. Des voyageurs illustres l'ont nommée « l'Athènes américaine ». Et le plus vif désir de grand nombre de Colombiens n'est autre que de réunir une fortune pour venir, sur les traces de Quesada, savourer les charmes de Paris. Ceci est prouvé par la colonie colombienne de Paris, colonie aussi nombreuse que choisie, laquelle, aux dires du vicomte de Fontenay, serait plus que suffisante pour remplir d'orgueil un diplomate. Et c'est peut-être à cause de cela, c'est sûrement à cause de cela, que la pensée française, dans toutes ses manifestations, trouve toujours en Colombie un accueil si enthousiaste.

Ce fut Charles V qui éleva au rang de cité la ville de Santa-Fé de Bogotá. Il lui donna comme armoiries un aigle noir rampant et couronné sur champ d'or avec une grenade ouverte dans chaque griffe, et une orle de branches d'or sur champ d'azur.

La grenade fendue, comme un cœur ouvert, est un symbole de la cordialité affectueuse avec laquelle les visiteurs sont accueillis à Santa-Fé de Bogotá. Le climat en est doux et égal ; la vie y est facile, les instincts de famille et d'amitié s'y sont développés et affermis à cause probablement de son isolement dans un pays immense et mystérieux, et tout cela a aidé puissamment à adoucir les mœurs des Espagnols de la Nouvelle Grenade.

L'attirance de ce pays, des grands hommes l'ont subie.

En 1590, Miguel de Cervantes, l'immortel auteur de *Don Quichotte*, « demandait humblement au Roi de toutes ses forces » de lui faire la grâce de lui accorder la direction de la Perception du Nouveau Royaume de Grenade, comme récompense de l'avoir servi, sur mer et sur terre, pendant vingt-deux ans, par ses glorieuses expéditions, et la main qu'il avait perdue, par les amertumes de la captivité, par les biens de ses parents qui avaient été dépensés pour le délivrer avec la dot de ses sœurs non encore mariées. Et cette demande n'était certainement pas l'exaltation passagère d'une âme inquiète.

Cervantes était fatigué de lutter contre le sort, et sans doute il songeait à partir pour chercher un refuge loin des lieux où il avait tant souffert.

Nous ne pouvons nous empêcher de frémir à la pensée que le Quichotte n'aurait peut-être pas été écrit si cette requête avait été exaucée.

Par suite du caractère de croisade religieuse qu'eut la conquête espagnole, les couvents et les églises se multiplièrent rapidement, et comme on avait besoin d'images, ce besoin fit éclore toute une pléiade d'artistes dont chacun employa ses aptitudes de la meilleure façon qu'il put, mais seulement dans les deux genres alors possibles : les tableaux religieux et les portraits des dignitaires civils et ecclésiastiques.

Ceux qui, à cette époque, se distinguèrent le plus furent les peintres Gaspar et Baltasar de Figueroa, Antonio Acero de la Cruz et Gregorio Vasquez. Il y eut aussi bon nombre de sculpteurs parmi lesquels nous devons citer Guiral y Miranda, Juan de Cabrera et Antonio de Pimentel. Et il serait injuste de taire qu'à cette époque, dans l'Equateur, au Pérou, au Mexique et dans bien d'autres colonies espagnoles, l'activité artistique fut vraiment extraordinaire.

La peinture hispano-américaine est homogène, comme le furent les mœurs et les lois dans toutes les colonies espagnoles. Les talents artistiques, presque toujours avortés, y abondèrent. Mais il n'y eut qu'un seul artiste de génie, un seul, et ce fut Gregorio Vasquez.

Les autres peintres, tant à Bogotá qu'à Lima, Quito, Puebla et d'autres centres coloniaux importants, se virent fatalement confinés dans le genre religieux. Leurs tableaux ne pouvaient avoir d'autre finalité que l'enseignement objectif de la foi. Même les portraits, dépourvus de réalisme, avaient un caractère dévot à l'excès.

(A suivre.)

Tableau des Exportations de Café Colombien pendant les Années 1923 et 1924

	1923		1924	
	Poids en kilos	Valeur en pesos	Poids en kilos	Valeur en pesos
Allemagne	276.083 »	108.894 32	888.091	459.533 23
Antilles Hollandaises	15.050 »	4.686 »	22.936	11.867 91
Belgique	62.647 »	27.370 »	77.281	39.988 17
Canada	50.500 »	18.250 »	21.616	111.849 58
Cuba	» »	» »	93.235	48.242 50
Chili	» »	» »	7.500	3.880 73
Danemark	27.720 »	11.880 »	»	» »
Equateur	1.845 »	294 70	500	258 78
Espagne	365.293 »	111.916 »	646.656	334.605 30
Etats-Unis	110.209.564 750	39.927.687 99	144.367.896	59.178.442 71
Finlande	6.600 »	3.300 »	»	» »
France	320.341 »	106.341 »	329.429	170.459 43
Grande-Bretagne	1.197.117 »	432.283 88	1.148.464	594.260 72
Hollande	882.316 »	291.866 »	2.445.464	1.265.379 33
Italie	62.820 »	19.044 »	54.097	27.991 81
Japon	» »	» »	10.500	5.433 16
Norvège	23.534 »	6.640 »	55.450	28.691 97
Panama	3.150 »	1.125 »	51.385	26.588 46
Suède	126.117 »	44.715 »	64.685	33.470 68
Suisse	9.900 »	3.000 »	»	» »
Venezuela	9.969.509 750	2.262.846 15	12.469.883	6.442.407 56
Autres pays	29.570 »	5.920 »	»	» »
Totaux	123.639.677.500	$ 43.387.760 04	132.949.612	$ 68.793.353 03

NOTA. — Le café qui figure comme exporté au Venezuela est celui qui est exporté par la douane de Cucuta et dont une grande partie vient en France.

NOUVELLES BRÈVES

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Les travaux du chemin de fer du Pacifique sont terminés virtuellement jusqu'à Armenia. Les sections actuellement en service sont : Buenaventura-Cali-Zarzal : 303 kilom. ; Zarzal-Cartago : 44 kilomètres ; Zarzal-Armenia : 59 kilom. ; Cali-Popayan : 160 kilom. ; Palmira-Pradera : 14 kilomètres. ; Total : 580 kilom.

= ACADEMIE NATIONALE DE L'HISTOIRE. — La loi 71 de 1926 ayant destiné un local du Gouvernement pour l'Académie Nationale d'Histoire, celle-ci s'est installée dernièrement dans un palais officiel.

= CHEMIN DE FER DE NARINO. — Les travaux dans cette ligne se continuent activement.



CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

= CENTENAIRE D'UN GRAND HOMME. — Toute la nation colombienne a célébré le centenaire du Dr Pedro P. Berrio, éminent homme d'Etat et grand organisateur. Le Département d'Antioquia, champ de la plus grande activité du Dr Berrío, lui a consacré des fêtes exceptionnelles.

= MOUVEMENT DU CONSULAT GENERAL DE LIVERPOOL. — Le produit total des Consulats de Colombie en Europe, centralisé au Consulat Général de Liverpool et provenant des droits consulaires et du droit de timbre, s'établit comparativement comme suit pour les six dernières années :

1921	$ 294.627 52
1922	533.217 14
1923	747.154 45
1924	892.758 55
1925	1.252.647 66
1926	1.569.859 61

Quarante-cinq kilomètres à partir du port maritime de Tumaco ont été terminés.

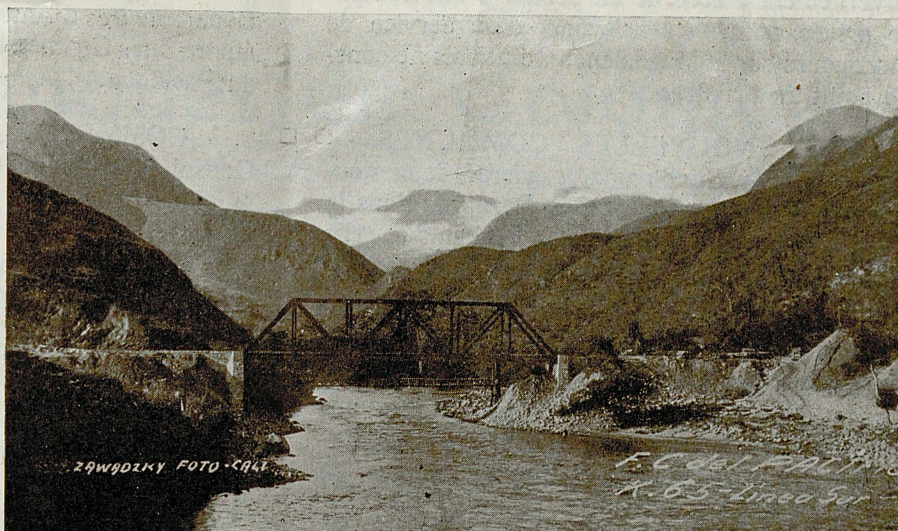
= CHEMIN DE FER DU NORD-EST. — Douze nouveaux kilomètres seront mis en service fin juin, jusqu'à Sesquilé (kilomètre 66).

= LA ROUTE AUTOMOBILE IBAGUE-ARMENIA. — Les travaux de cette route avancent rapidement et l'on espère que pour le mois de décembre prochain ils seront terminés. Bogotá sera alors reliée par routes avec la mer.

= MOUVEMENT DE LA DOUANE DE BARRANQUILLA. — Le mouvement de cette douane pendant le mois de mai 1927 a été le suivant : produit total des recettes : $ 1.413.551,66 ; cinq bateaux sans fret et quarante-trois avec 246.129 balles de marchandises pesant 17.959 tonnes sont entrés dans le port. 13.166 tonnes de marchandises ont été dédouanées.

= NOUVEAUX COLLEGES. — Le gouvernement colombien continue la reconstruction de deux collèges très importants, à Bogotá : le Collège National de San Bartolome et l'Institut Technique Central : $ 100.000 et $ 113.166 ont été destinés respectivement à ces deux constructions.

= CABLE AERIEN GAMARRA-CUCUTA.— — Les travaux du câble aérien se continuent activement ; 17 kilomètres (Gámarra - Aguachica ont été mis en service.



CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE
La ligne cotoie les hauts sommets de la Cordillère des Andes

= ANNIVERSAIRE.— La Société Colombienne des Ingénieurs vient de célébrer le quarantième anniversaire de sa fondation. Cette institution a rendu des grands services comme conseillère du Gouvernement et a compté parmi ses membres les plus illustres hommes de science colombiens.

= NOUVEAU JOURNAL. — Un grand journal, *El Debate*, a commencé de paraître à Bogotá.

= MOUVEMENT HYPOTHECAIRE. — Une récente statistique des prêts hypothécaires à amortissement graduel donne les renseignements suivants : du 30 juin 1924 au 1er mars 1927, les prêts ont augmenté de $ 21.299.688 ; ils étaient à cette date, au total, de $ 36.299.688. En juin 1924, il y avait une seule Banque nettement hypothécaire et dix sections hypothécaires dans d'autres banques. En 1927, il y a deux banques et seulement deux sections. Du 30 juin 1924 au 1er mars 1927, l'émission de cédules hypothécaires a augmenté de $ 18.210.371. Elle est, au total, de $ 30.860.190, dans la proportion suivante : cédules de 6 o/o, $ 100.000 ; de 8 o/o, de $ 13.139.800 ; de 10 o/o, $ 5.633.500. Toutes ces cédules circulent en Colombie. A l'étranger, $ 11.986.890 de cédules de 7 o/o sont en circulation.

= ROUTES. — Les travaux de la route de Medellín à la mer se continuent activement. Le tronçon Sopetran-Antioquia est terminé. 30 kilomètres entre Medellín et El Boqueron seront mis en service fin juin. La route Popayán-Guapi est arrivée au faîte de la Cordillère occidentale. Les routes de San Sebastian à Santa-Rosa et Mocoa sont activement construites.



CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE
Un ravissant paysage près de la ligne

= PALAIS DE JUSTICE. — Le Palais de Justice de Bogotá sera élargi prochainement. Dans ce but, des terrains adjacents ont été achetés.

= BUDGET DE CUNDINAMARCA. — Le budget du Département de Cundinamarca, pour l'exer- 1926-1927, est de $ 5 millions 33.962.

= SERVICE DES REMORQUEURS. — Le

Gouvernement a accordé un permis à une compagnie privée pour l'établissement d'un service de remorqueurs sur le Magdalena. Ce permis ne constitue point un privilège.

= DEUX NOUVELLES COMMUNES. — L'Assemblée de Cundinamarca a créé deux nouvelles communes : celle de San Bernardo dans la province de Sumapaz avec 7.000 habitants et celle de Topaipí, dans la province de Rio Negro, avec 6.000.

= VOIES DE COMMUNICATION DANS LE VALLE. — Le Département du Valle est un de ceux qui possèdent le réseau routier le plus important du pays : 600 kilom. de chemins de fer, 400 kilomètres de routes automobiles et 300 de voies fluviales. Sans compter les nombreux chemins muletiers.

— CHEMIN DE FER DE BOLIVAR. — Il y a actuellement 1.500 travailleurs sur cette ligne et ce nombre sera doublé sous peu. Les travaux sont actuellement au kilomètre 37, à partir de Cartagena. La facilité de transport des matériaux rendra très aisée la construction de cette importante ligne. 300 kilomètres de Cartagena à la frontière du Département d'Antioquia seront construits en quatre ans. Ce chemin de fer ira s'unir avec celui du Pacifique.

= COMMERCE AVEC LE JAPON. — Le Consul Général de Colombie à Kobé nous communique les chiffres suivants pour l'année 1926 :

Exportations vers la Colombie : Consulat de Kobé : 346.938 kil. 92 pour une valeur de $ 468.135,22. Vice-Consulat de Yokohama : 22.636 kil. 32 pour une valeur de $ 123.828,08.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne ($ 1 : un peso), le 26 mai 1927 :

1 dollar	$ 1,0275
1 livre sterling	$ 4,9875
1 franc	$ 0,4050
1 franc suisse	$ 0,1980
1 franc belge	$ 0,0290
1 peseta	$ 0,18
1 lira italienne	$ 0,0440

Café Exporté par les Douanes de la République pendant l'Année 1926

EXPORTATION SELON LES DOUANES

	Kilogs	Valeur en $ or
Arauca	2.976	1.708 20
Barranquilla	73.841.173	42.381.247 48
Buenaventura	47.396.563	27.203.325 24
Cartagena	15.446.400	8.865.483 38
Cúcuta	10.304.873	5.914.496 64
Ipiales	11.574	6.643 »
Puerto Carreño	30.300	17.390 62
Richacha	10.720	6.152 64
Santa Marta	131.637	75.553 14
Tumaco	78.849	45.255 60
Totaux	147.255.065	84.517.255 94
En 1925	116.803.877	66.524.056 »
En 1924	132.949.612	68.793.353 »

PAYS DE DESTINATION

	Kilogs	Valeur en $ or
Allemagne	1.649.380	946.663 90
Ant. Hollandaises	10.720	6.152 90
Argentine	122	69 94
Belgique	33.207	19.059 30
Canada	184.782	106.055 82
Cuba	40.800	23.417 16
Chili	71	40 82
Danemark	24.800	14.233 96
Equateur	11.575	6.643 52
Espagne	434.182	249.199 34
Etats-Unis	132.140.664	75.842.323 70
France	199.281	114.337 64
Grande-Bretagne	683.064	392.045 68
Hollande	3.151.889	1.809.031 12
Italie	56.621	32.497 66
Panama	232.548	133.471 26
Suède	156.631	89.898 64
Venezuela	8.244.728	4.732.073 58
Totaux	147.255.065	84.517.255 94

Les Banques en Colombie

Le Département du Commerce des Etats-Unis a publié une étude de M. Charles Mc-Ducen, sur la situation économique de notre pays. C'est un livre rempli de renseignements très récents et plein d'optimisme sur l'avenir de la Colombie.

M. Jules Klein, Directeur du Bureau du Commerce Extérieur et Intérieur des Etats-Unis, écrit dans la préface que « le développement de l'industrie et du commerce de Colombie, unie à une transformation radicale de l'organisation financière du pays, a été l'un des plus intéressants de l'Amérique latine après la guerre mondiale ».

Nous donnons quelques renseignements sur le développement de l'industrie bancaire depuis 1924 jusqu'à maintenant :

	1924 (30 juin) 35 Banques	1925 (30 juin) 33 Banques	1926 (30 juin) 29 Banques	1927 (28 février) 29 Banques
Antioquia	$ 3.273.646	$ 4.325.519	$ 4.576.963	$ 4.711.059
Atlántico	2.164.010	2.524.757	520.742	615.449
Bolivar	1.995.315	1.730.380	1.151.456	1.205.359
Boyacá	185.236	194.309	97.210	101.451
Caldas	2.422.842	2.241.484	1.861.840	2.007.125
Cauca	22.735	51.358	51.449	52.602
Cundinamarca	10.665.280	10.998.920	15.363.041	17.785.193
Huila	1.095.282	102.979	»	»
Magdalena	»	»	»	»
Nariño	201.922	»	»	»
Santander del Norte	99.709	121.769	112.408	114.730
Santander del Sur	728.502	784.966	478.083	537.374
Tolima	123.582	144.081	163.210	254.188
Valle	2.559.193	2.701.436	2.853.360	2.906.456
Totaux	$ 24.537.252	$ 25.921.968	$ 27.229.762	$ 30.291.986

Quelques Banques, qui fonctionnaient en 1924, ne s'étant pas soumises aux nouvelles lois bancaires ou, pour d'autres motifs, furent liquidées, ou fusionnées avec d'autres banques ; cela explique la diminution de ces établissements dans les Départements de Bolivar, Boyaca, Caldas et Santander del Sur.

Il y a, à Cundinamarca, onze banques et une succursale d'une banque, dont le siège se trouve à Medellin.

Le total de $ 30.291.986 est ainsi distribué :

23 banques nationales : $ 21.922.489.

4 banques étrangères : $ 4.274.053.

2 banques hypothécaires nationales : $ 4 millions 95.444.

Dans ces statistiques n'est pas comprise la Banque Nationale d'Emission (Banco de la República) dont le capital et les réserves se montent à $ 11.000.000.

LE SCULPTEUR TOBON MEJIA

Le Jury du Salon des Artistes Français pour la section de Sculpture a décerné à notre compatriote Marco A Tobon Mejia, un premier second grand prix, avec médaille d'argent.

A maintes reprises, nous avons annoncé les triomphes obtenus par M. Tobon Mejia. Mentionné d'abord comme graveur en médailles et comme sculpteur, il obtenait, il y a deux ans, une médaille en bronze pour ses travaux de médailles et de sculpture; en 1926, sa statue « Silence » a obtenu un très grand succès et cet envoi a été considéré comme l'un des plus remarquables du Salon.

Le statuaire colombien a exposé au Salon des Artistes Français sans aucune interruption depuis 1907 et il est le seul Américain du Sud qui ait obtenu une médaille d'argent à ce Salon; marié avec une Française, il a fait de la France une seconde patrie.

M. Tobon Mejia a fait de nombreux monuments pour les différentes villes de Colombie. Parmi les plus importants, citons le monument de Cisneros, pour la ville de Medellin ; le tombeau de l'écrivain Jorge Isaacs ; le monument à Cordoba, etc. M. Tobon Mejia est un remarquable graveur en médailles ainsi qu'un peintre de talent.



CORDOBA
Monument en bronze du sculpteur Tobon Mejia pour la Ville de Medellin

CORDOBA
Monument en bronze du sculpteur Tobon Mejia pour la Ville de Medellin

Les Progrès de l'Industrie Pétrolifère en Colombie

LA PRODUCTION DU PÉTROLE EN COLOMBIE

par le Professeur L. JOLEAUD, Maître de Conférences à la Sorbonne

(Spécial pour la revue *Colombia*)

La Colombie compte, depuis l'an dernier, au nombre des pays du globe grands producteurs de pétrole. Elle se place au douzième rang, avec une extraction de 5.400.000 barils en 1926. A peine dépassée par la Pologne (5.700.000 barils), elle prend désormais place avant la Trinité, Sarawak, le Japon et l'Egypte, dont les rendements en naphte lui étaient supérieurs en 1925. L'augmentation de débit de ses puits pour 1926, par rapport à 1925, a été de 4.500.000 barils: seuls, le Vénézuela, avec 14.587.000 barils de dépassement; la Russie, avec 7.730.000 barils, et la Roumanie, avec 6.284.000 barils, ont vu le rendement de l'ensemble de leurs forages croître d'une quantité plus grande pendant le même laps de temps. Toutefois, si l'on ramène les données numériques de cette progression aux chiffres du rapport de production des deux dernières années, on constate que *la Colombie a exporté six fois plus de combustibles liquides en* 1926 *qu'en* 1927, le Vénézuela seulement 1,7 fois plus, la Roumanie 1,4.

La Colombie est donc le pays du monde dont l'industrie pétrolière a fait les plus grands progrès en 1926 ; elle avait été justement précédée dans cette voie, il y a peu de temps, par le Vénézuela qui a, en quelques années, conquis le sixième rang parmi les Etats pétroliers, avec le chiffre de 35.500.000 barils en 1926. L'Argentine, qui produit 7.000.000 de barils, est le deuxième pays sud-américain au point de vue du rendement du naphte.

La situation géographique et géologique des régions pétrolifères de Colombie

Le pétrole du Vénézuela est entièrement extrait de la région du Maracaïbo. La grande cuvette continentale, dont le fond est occupé par la lagune de ce nom, est entourée par deux branches de la Cordillère orientale des Andes, venant de Pampelona et se dirigeant, l'une sur les presqu'îles de la Geajira et de Paraguana, les îles Aruba, Curaçao, Bonaire; l'autre, par Merida, vers Caracas, le littoral du Vénézuela oriental (péninsules de Araya et de Paria), enfin le chaînon nord de l'île de la Trinité. A l'extérieur et en bordure de cette seconde branche de la grande virgation orographique colombo-vénézuelienne, se trouvent également des gisements de pétrole, ceux du Vénézuela oriental, non encore exploités, et ceux de la Trinité, célèbres dès longtemps déjà, et comptant depuis de nombreuses années comme l'un des facteurs notables de la politique pétrolière mondiale.

La situation géographique et géologique de la Colombie, par rapport à cet ensemble de contrées de grosse production de naphte, que constituent le Vénézuela et la Trinité, se présente sous les auspices les plus favorables. Non seulement la partie sud-occidentale du bassin du Maracaïbo fait partie du territoire colombien, mais encore les sections inférieure et moyenne de la vallée du principal fleuve de la Nouvelle Grenade, le rio Magdalena, apparaissent avec des conditions stratigraphiques et tectoniques tout à fait comparables à celles du riche territoire vénézuelien voisin.

Le relief de la Colombie est formé par trois grandes chaînes de montagnes, les Cordillère occidentale, centrale et orientale. Entre la Cordillère occidentale et la Cordillère centrale se creuse le thalweg du rio Cauca, puis la basse vallée du rio Magdalena; entre la Cordillère centrale et la Cordillère orientale se développent la haute et moyenne vallée du rio Magdalena, puis celle du rio Cesar. La Cordillère occidentale, bien accusée comme relief jusqu'à la hauteur du rio Sinu supérieur, s'atténue ensuite en une simple ligne de collines, les Monts de Marie, que prolonge, au-delà de la zone déprimée Carthagène-Calamar, un accident tectonique passant vers Arenal, Repelen, Usciacuri, Tubara, Perdices et aboutissant à la mer des Antilles, non loin de Puerto Colombia.

La Cordillère centrale s'ennoye vers El Banco et Mompos, sous des alluvions récentes remplissant la cluse qui raccorde la moyenne à la basse vallée du rio Magdalena. Au nord de cette vallée

transversale, l'axe orographique de la Cordillère centrale reparaît, d'abord sous la forme de simples cerros, puis, se redressant assez brusquement et très fortement, il forme la Sierra Nevada de Santa Marta.

Enfin, la Cordillère orientale, qui se présente avec une grande homogénéité de forme orographique jusque vers Pampelona, se divise ensuite en deux branches désormais tout à fait indépendantes l'une de l'autre. La branche ouest, que suit pendant longtemps la frontière colombo-vénézuelienne, est constituée par les serranias d'Ocaña, de Perija, de Los Motilones et de Oca; elle se prolonge par la presqu'île de Goajira, presque entièrement colombienne, puis par la péninsule de Paraguana en territoire vénézuelien, enfin par les Antilles néerlandaises, Aruba, Curaçao, Bonaire. La branche est de cette Cordillère orientale s'engage bientôt en pays vénézuélien, où elle constitue la ligne principale de reliefs des Etats de Tachira, Merida, Carabebo, Aragua, Caracas ; puis elle dessine, de part et d'autre de Carupale, les presqu'îles de Araya et de Paria, avant de constituer la chaîne de collines du Nord de l'île de la Trinité.

Ainsi, la branche est de la Cordillère orientale se présente comme encadrée entre deux célèbres régions pétrolifères, au Nord-Ouest, le Maracaïbo, dans le Venezuela, au Sud-Est, les gisements de la Trinité. De même, la branche ouest de cette Cordillère est comprise entre le Maracaïbo et les riches gisements de Barranca Bermeja, exploités en Colombie par la Tropical Oil C°.

La série des dépressions du Nord de la Colombie se trouve dans des conditions géologiques identiques à la cuvette du Maracaïbo. Les mêmes terrains tertiaires, que l'on a signalés des bords de cette lagune, remplissent les vallées colombiennes du rio Cesar, de la basse Magdalena, des rios Sinu et Atrato. Il n'est pas jusqu'au phénomène de torsion des chaînes andines qui ne se présente en Colombie exactement comme dans le bassin du Maracaïbo.

D'une façon générale, en Nouvelle-Grenade, les arêtes montagneuses ont une orientation sensiblement Sud-Nord. Mais la branche est de la Cordillère orientale, presque dès le début de son individualisation vers Pampelona, tourne assez brusquement vers l'Est, en passant au Sud du Maracaïbo. De même, la branche ouest de cette Cordillère se reploie aussi vers l'Est, près de l'extrémité de la péninsule de Geajira, puis dans la presqu'île Paraguana et les Antilles néerlandaises. Encore plus à l'Occident, l'alignement Cordillère centrale et Sierra Nevada de Santa Marta se rebrousse dans ce dernier massif et prend également une orientation Ouest-Est. Or, précisément, le Maracaïbo, la grande région pétrolifère productrice du Venezuela, se trouve dans la zone de changement de direction des accidents techniques de la contrée.

L'identité des conditions géologiques de la Colombie du Nord et du Venezuela apparaît donc nettement. Elle constitue une heureuse présomption pour l'avenir pétrolier du premier de ces pays, déjà fort bien classé d'ailleurs dans le groupement des grands producteurs de naphte du monde.

L'industrie pétrolière colombienne de Barranca Bermeja

Un seul périmètre colombien est actuellement entré dans la voie des réalisations industrielles au point de vue pétrole. C'est celui de Barranca Bermeja, qui embrasse une partie des vallons des rios Carare, Opon, Colorado et Sogamoso, entre la rive droite du rio Magdalena et le pied de la Cordillère orientale des Andes.

La concession de plus de 500.000 hectares de la filiale de la Standard Oil de New Jersey n'est encore effectivement mise en valeur que dans les deux zones des chantiers dits El Centro et Les Infantas. De vastes surfaces restent à prospecter dans le périmètre de la Tropical. Près de 150 puits ont déjà été forés jusqu'à des profondeurs variant de 180 à 1.200 mètres, avec une moyenne de 520 mètres. La presque totalité des sondes productrices est concentrée sur un même anticlinal, Les Infantas-El Centro. Les autres plis de la région, la Cira, la Llana, San Luis, n'ont encore fait l'objet que de travaux de prospection préliminaires.

La mise en valeur du périmètre de la Tropical a comporté l'établissement d'un important réseau de tubes (plus de 250 kilom.), de nombreuses routes (170 kilom.), d'une voie ferrée (28 kilom.), de la raffinerie de Barranca Bermeja pouvant traiter 3.000 barils par jour et donnant de la gazoline, de la kérosine, de l'huile combustible pour moteurs et du fuel oil, produits auxquels s'ajouteront bientôt des lubrifiants.

Mais la quantité d'huile fournie par l'usine de Barranca Bermeja et destinée à la consommation locale, demeure insignifiante par rapport à celle qui est expédiée en dehors du pays. Cette dernière emprunte la voie d'une pipe-line de 528 kilomètres, depuis la station de pompage de Galan, près de Barranca Bermeja, jusqu'à la station terminus de Mamomal, au fond de la baie de Carthagène, sur la mer des Antilles. L'oil duct construit entre ces deux points sur la Andian Nacional Corporation, comporte un diamètre de onze pouces et une capacité de transport de 30.000 barils. Celle-ci

est déjà reconnue tout à fait insuffisante. Aussi l'Andian se prépare-t-elle à doubler d'ici un an sa conduite, et même à la tripler dans un avenir prochain.

La production escomptée pour 1927 est, en effet, de 14.000.500 barils, ce qui, au taux de la production mondiale de 1927, donnerait à la Colombie la huitième place sur le globe, après les Etats-Unis, le Mexique, la Russie, le Venezuela, la Perse, la Roumanie et les Indes néerlandaises, mais avant le Pérou, l'Argentine et les Indes britanniques, qui dépassent aujourd'hui le chiffre d'extraction du naphte de la Colombie. Une production de 18 millions de barils est déjà prévue pour la Colombie au cours de chacune des prochaines années. Actuellement, 85 o/o du pétrole de Colombie exporté va aux Etats-Unis, et 15 o/o en Angleterre.

Les concessions de pétrole en Colombie en dehors de Barranca Bermeja

La *Latin America Petroleum Corporation of Colombia,* installée dans le département de Bolivar, a foré deux puits à Carmen et deux à San Jacinto, sans résultat industriel.

La *Costal Oilfields of Colombia Ltd* a pris la succession de la *Compagnie des Pétroles du Sinu,* au Sud de Puerto Escendido, et celle de la *Colombia Oilfields Ltd à Las Perdices,* dans le district de Tubara, près de Puerto Colombia : dans l'une et l'autre de ces concessions, des puits sont en cours de forage et en préparation d'aménagement ; leur rendement nous permettra sans doute de déterminer la valeur de ces concessions.

La *Richmond Petroleum Company of Colombia,* filiale de la Standard of California, travaille à La Valeria, près d'Usciacuri, dans le département de l'Atlantique, au Sud de Las Perdices. Là, comme plus à l'Ouest, elle a rencontré des couches argileuses extraordinairement meubles, dont la plasticité a paralysé l'avancement de ses puits, peut-être sous la pression des gaz, à des profondeurs oscillant entre 390 mètres vers l'Ouest, et 820 mètres vers l'Est.

La *Mid-Colombia Oil and Development Company,* installée à Guataqui et à Guaduas, dans le département de Cundinimarca, tend à abandonner le premier de ces gisements pour concentrer son activité sur le second.

La *South American Gulf Oil Company* s'était tout d'abord établie à San Andrès de Sotavento. Elle a depuis acquis les droits de la Colombia Petroleum C° et de la Leonard Oil C°.

La *Colombia Petroleum C°* était détentrice de la concession Barco, obtenue originellement par le groupe Deherty. Etendue de plus de 1.500.000 hectares, cette concession est encadrée à l'Ouest, au Sud et à l'Est, par des rameaux de la Cordillère orientale, tandis qu'elle confine au Nord à des territoires habités par des Indiens indépendants vers la frontière vénézuélienne. Séparée de la concession de la Leonard par les Andes, elle fait partie du bassin du Maracaïbo, et spécialement de la région du Catatumbo. Les premiers détenteurs du permis trouvèrent du pétrole dans les deux puits qu'ils forèrent sur le périmètre. Le taux élevé des frais de transports rendirent cette découverte inopérante jusqu'au jour où la Gulf eut négocié avec le gouvernement vénézuélien la construction d'un oil duct allant au Maracaïbo ; mais, entre temps, l'Etat colombien avait révoqué la concession Barco pour défaut de mise en valeur. La question des recherches de pétrole, dans cette partie de la Colombie, reste ainsi en suspens.

La *Leonard Oil Development Company,* dont les intérêts sont liés à ceux de la Gulf, travaille à La Tigra, localité située à l'Est de Puerto Wilches et au Nord de la rivière Sogamoso, tandis que la Tropical est établie au Sud de ce cours d'eau. Dans la vaste propriété possédée par la Leonard, un puits, poussé à 270 mètres, a produit 150 barils de pétrole de densité 34. Mais presque immédiatement après l'achèvement de ce sondage, un incendie de forêt en a enflammé le naphte et depuis les travaux de recherches sont restés en suspens dans la région.

Encore au voisinage des périmètres de la Tropical et de la Gulf, s'étend la concession de la *Colombia Syndicate,* filiale de la Tidal Osage Oil C° et de l'Atlantic Gulf and West Indies Steamship C°; sur ce point aussi un puits a donné de l'huile à 700 mètres de profondeur.

La *Transcontinental Oil C°* a exécuté sans résultat satisfaisant un sondage poussé jusqu'à 500 mètres de profondeur, près de Honda.

Diverses compagnies colombiennes ont acquis des droits dans la moyenne vallée du rio Magdalena et en bordure de la Cordillère orientale. Elles se proposent de mettre en valeur ces périmètres, lorsqu'elles se seront assuré les concours nécessaires.

Dans la basse vallée du Magdalena, un vaste périmètre a été tout récemment acquis par une compagnie française qui en poursuit l'étude géologique.

Les territoires colombiens situés à l'Est de la Cordillère orientale, dans les bassins de l'Orénoque et de l'Amazone, offrent des suintements de

pétrole en d'assez nombreux points. Ils ont été très sommairement prospectés par des géologues de grandes compagnies américaines. Mais dans ces contrées, à peu près inaccessibles, le naphte reste économiquement inexploitable ; aussi, une seule société a-t-elle acquis quelques permis, qui n'ont d'ailleurs fait encore l'objet d'aucun travail technique.

L'avenir de l'industrie pétrolière en Colombie

La mise en valeur des gisements de pétrole de Colombie demande des capitaux et des hommes. Il semble qu'une heureuse association des vieux grands pays industriels et des possibilités sud-américaines, puisse fournir, en une contrée telle que celle-ci, des résultats tout à fait intéressants. D'une part, certains Etats sont sortis de la Grande Guerre avec un trop plein de capitaux qui ne demande qu'à se déverser vers des régions dont le développement économique est riche de promesses d'avenir. D'autre part, des Nations fortement éprouvées par cette formidable commotion mondiale, ont perdu de leurs capacités financières, tout en gardant intactes toutes leurs facultés créatrices industrielles. Certaines puissances, enfin, ont une main-d'œuvre experte, prête à émigrer partout où elle trouvera un emploi rémunérateur dans sa spécialité. Le groupement de toutes ces énergies peut, sous l'égide d'un pouvoir local libéralement accueillant, obtenir des résultats techniques assurant la fortune du pays qui saura les attirer et les retenir par des avantages matériels.

L. JOLEAUD,
Professeur à la Sorbonne.

Maisons Colombiennes désirant des relations commerciales avec la France et la Belgique

FEDERICO ARBELAEZ. — Iconondo (Département de Tolima), Colombie. Désire entrer en rapports avec importateurs de café.

E. MICHELSEN. — Apartado de Correos, 695, Bogota. Désire importer tous les articles de luxe pour hommes.

H. WILLS & PRADILLA. — Apartado de Correos, 602, Bogota. Agences et représentations.

VIUDA & HIJO DE FEDERICO BERNAL. — Calle 12, N° 341, Bogota. Exploitations agricoles et exportation de café.

RODRIGUEZ & Cia. — Carrera 7a. N° 372, Bogota. Désire entrer en rapports avec maisons françaises pour l'importation en Colombie de corbillards.

LORENZO S. GALLARDO. — Bolivar, 20 de Julio. Barranquilla (Colombie). Désire entrer en rapports avec fabricants de diaphragmes orthophoniques.

INDUSTRIAS MECANICAS ASOCIADAS. — Apartado N° 20, Cali (Colombie). Désire rapports avec fabricants de fraiseuses, serrurerie et fonte, rivets, fers et installations autogènes.

A. DE GREIFF. — Apartado 430, Bogota. Désire recevoir catalogues relatifs à tout ce qui concerne l'ameublement.

CHANGEMENT DE LOCAL

Le Bureau d'Informations Commerciales de Colombie sera transféré à partir du 15 Juillet prochain au nº 33, Avenue des Champs-Élysées.

SECCION ESPAÑOLA

Casas europeas que desean entablar negocios con Colombia

HENRI FERRET, 42 *bis*, rue Sorbier, Paris. — Desea importar de Colombia plantas medicinales.

ETABLISSEMENTS CLAPAREDE, quai de Seine, Argenteuil (Seine), Francia. — Construcciones navales y mecanicas. Desean entrar en relaciones con casas colombianas para la exportación de su material.

SOCIETE DE MANIPULATION DES LIQUIDES, 141, rue de Rennes, Paris. — Instalaciones de seguridad para los liquidos inflamables y todo lo relacionado.

G. PIERRAT, 34, rue Lantier, Paris. — Manufactura de sillas de hierro. Desea vender sus productos en Colombia.

GRANDE DISTILLERIE STRASBOURGEOISE, 19, boulevard du Président-Wilson, Strasbourg (Francia). — Desea relaciones con importante firma colombiana o con un agente de esta en Paris para la exportación de espirituosos a Colombia.

FEDERICO MAIANI, casella postale 344, Trieste (Italia). — Desea relaciones con exportadores de café colombiano.

P. A. GRAZIANO, via Dante, 45, Palermo (Italia). — Desea relaciones con fabricas de cuero y de extractos tintoreos para ofrecerles sus productos principalmente el « Sumac ».

MANUFACTURE D'ETUIS POUR OPTIQUE ET DIVERS, 34, rue de la Varenne, Saint-Maur-des-Fossés (Seine), Francia. — Desea entablar relaciones con casas de optica para la venta al por mayor.

VICTOR LEDREUX, 40, quai du Nord, Alger (Algérie). — Desea la représentación o agencia de una casa colombiana para la venta de tabaco en rama.

J. FOURCADE, 25, rue Duvivier, Paris. — Agencias y representancias.

HENRI MARIOLLE, 6, rue Greffulhe, Paris. — Ofrece aparatos para distilar.

ETABLISSEMENTS E. S. BENAIM, 3, rue des Colonnes, Paris. — Tejidos y ropa hecha. Desea relaciones con casas colombianas para la exportación de sus fabricaciones.

PIERRE LELANDAIS, 19 *bis*, avenue de l'Eperonnière, Nantes. — Desea obtener agencia ó representación par la exportación del café colombiano a Francia.

RENE STUYCK, 1 et 3, avenue Marie-Thérèse, Anvers (Belgique). — Pieles brutas y secas. Desearia relaciones con casas colombianas exportatoras de estos articulos.

FRANCESCO LAMBERTI & FIGLI, corso Umberto I°, Napoles (Italia). — Importador y exportador en todas clases de articulos.

EDOUARD VEILLE, 9, rue Chernovitz, Paris. — Ofrece llaves inglesas y de todas clases.

LOUIS DELAMARE, 5, place Carnot, Le Havre (Francia). — Importador de café. Desearia entablar relaciones con casas colombianas exportadoras de café en gran escala.

Revista del Mercado del Havre

Cambios :

Sobre Londres, 1 £	Frs	124 02
Sobre Nueva York, 1 $		25 54
Sobre Madrid, 1 peseta		4 47
Sobre Roma, 1 lira		1 42

Algodón (los 50 kilos) :

Cotizamos :

Colombia .... Dlrs 19 1/2 a 20 —

Cafés (los 50 kilos). — Se han registrado numerosas fluctuaciones, pero en general la tendencia ha quedado sostenida en los mercados importadores.

Cotizamos los 50 kilos :

Ocaña, Cauca, Bucaramanga, Cúcuta :

Sin lavar ordinario	*Dlrs*	17 50 a 19 —
Sin lavar trillado		20 50 » 23 —
Lavado		25 50 » 29 —

Bogotá :

Ordinario	17 50 » 19 —
Regular a bueno	20 50 » 21 25
De primera a superior	21 50 » 23 —
Lavado	25 50 » 29 50

Medellin, Manizales :

Consumo	15 50 » 17 —
Segunda	22 50 » 25 —
Primera	25 50 » 26 50
Extra	27 — » 27 75
Excelso	28 — » 30 —
Pasilla	13 — » 15 —

Cacaos (los 50 kilos) :

Colombia :

Savanilla, Cartagena	Dlrs	20 3/4 a 22 1/4
Buenaventura, Cauca		21 1/4 » 22 3/4

Cueros (la libra) :

Cotizamos :

Peniques por libra inglesa

Colombia : —

Salados verdes	7 1/2 a 8 1/4
Secos	9 1/2 » 12 3/4

Coucho o Hule (el kilo) :

Cotizamos :

Colombia .... Dlrs 0 50 a 0 55

Tayuas (los 1.000 kilos) :

Cotizamos :

Cartagena pelada	£	20 — a 21 —
Cartegena con cáscara		9 — » 10 —

Carey (el 1/2 kilo). — La demanda sigue regular para esta concha a precios sostenidos. Se cotiza Dlrs 5 1/2 a 6 1/2, según clasificación.

Cascalote o Dividivi (los 1.000 kilos) :

Cotizamos :

Cartagena y Rió Hacha .... Dlrs 45 — » 48 —

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene la República de Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 231,20 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador,* importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades ó de la Aduana en el puerto de embarque. *Comunicado por Busquet, Delauney & C°.*

Le Gérant L. DUCREUX
Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)

TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années.

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

Année	Importations	Exportations
1915	17.840.619	31.579.131
1916	29.660.206	36.006.821
1917	24.751.209	36.739.88
1918	21.783.002	37.443.991
1919	47.451.724	79.010.983
1920	101.397.905	71.017.729
1921	33.078.317	63.042.132
1922	41.954.745	52.731.477
1923	57.783.798	60.115.435
1924	52.347.914	85.780.541
1925	85.829.707	84.363.382

LÉGENDE

Importations (rouge)
Exportations (vert)

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :



Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolitères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

Imprimerie J.-J. DURAND
—— 7, Rue Cadet, 7 ——
IXe) — Paris — (IXe